L’Arcom menace CNews mais autorise « Le Media », chaîne 100% LFI !!!!!!

écrit par Christine Tasin | 27 octobre 2023

Si, après cette démonstration implacable de Causeur, il y en a encore qui croient que Macron et Mélenchon seraient des ennemis ou des rivaux, c'est à désespérer ! Je vous assure que j'ai cru à un poisson d'avril, mais non, j'ai regardé le ciel, le calendrier… on est bien en octobre.

Finalement on n'est pas surpris. BFM et tous les autres missi dominici de Macron ne suffisaient pas, il fallait une chaîne estampillée clairement « écolos-dingos-islamophile-immigrationniste-dictatoriale-écritureinclusive-LGBTqredopfldihlh ».. Question d'importance : qui, en France, a les moyens d'un Bolloré pour créer ex nihilo une chaîne télé ? Comme disait ma grand-mère « *qui que c'est qui paye ?* »

Cerise sur le gâteau, je pense que l'on va voir un maximum de voilées défiler sur les plateaux. Chacun a compris que LA grande chaîne musulmane des envahisseurs prépare LA seule

chaîne bientôt acceptée et autorisée par les maîtres du moment. Et tous les journaleux qui, actuellement, vont chercher chaque semaine à l'Elysée les « éléments de langage » à utiliser dans la Pravda macronienne vont peu à peu se retrouver sur le trottoir.

Christine Tasin

Le Média, site créé en 2017 par Sophia Chikirou et Gérard Miller, qui l'ont quitté depuis, a reçu l'accord de l'Arcom pour la création d'une chaine télévisuelle. «*Le 20 octobre, on est là. C'est une révolution médiatique! Pour la première fois, une chaîne d'info indépendante débarque à la TV!*» proclamait la publicité sur le site. Forcément, *Causeur* s'est branché pour assister à cette grande et prestigieuse soirée de lancement…

De nature curieuse, j'ai regardé le lancement de cette nouvelle chaîne d'info prévue pour être « *un média indépendant des forces politiques* ». Après avoir écouté les chroniqueurs et journalistes du Média TV, découvert leur manière d'aborder l'histoire et l'actualité et entendu les humoristes maison – ces derniers ayant la particularité d'être encore plus à gauche et moins drôles que Guillaume Meurice, ce qui relève d'une sorte d'exploit ! – **je puis affirmer que, comme prévu, le Média TV est strictement, idéologiquement et radicalement d'obédience LFI-woko-décolonialiste.**

Vite, une analyse islamo-gauchiste sur le Proche Orient !

Après une introduction laborieuse durant laquelle sont mises en avant, comme c'est original, les « *valeurs de gauche antiracistes, féministes et écologistes* » du Média, Julien Théry, historien à Lyon 2, ouvre les hostilités. À

propos de l'attaque terroriste du Hamas du 7 octobre, le prof d'extrême gauche renvoie (presque) dos à dos les deux parties : les atrocités commises par le Hamas ne doivent pas faire oublier les « *atrocités commises et assumées par l'État d'Israël contre la population palestinienne* », en particulier contre les Palestiniens demeurant sur la bande de Gaza depuis « *le milieu des années 2000* », affirme l'historien qui omet de dire que l'État d'Israël n'a jamais déclenché d'opération terroriste ni n'a jamais cherché à tuer intentionnellement des civils dans ses opérations militaires, et que la population palestinienne de Gaza vit surtout, depuis 2005 et le retrait d'Israël, sous le joug d'un Hamas n'hésitant pas à martyriser ses coreligionnaires pour atteindre ses objectifs officiels qui sont la destruction d'Israël, la mort des Juifs et l'instauration d'un califat régional, siège d'un djihad internationalisé. Gageons que cet oubli sera réparé lors d'une prochaine émission.

A relire, Daoud Boughezala: « Le Média », la voix de la France (trop) insoumise

Apparaît alors le premier « humoriste » de la soirée. Samir Benyoucef est content que l'équipe de France de rugby ait été battue par les Sud-Africains. Pourquoi ? Parce que le sélectionneur avait osé maintenir dans son équipe Bastien Chalureau, joueur soupçonné d'avoir proféré des insultes racistes lors d'une bagarre dans un bar. Suivent quelques pitreries inévitables sur CNews et Zemmour qui peinent à arracher l'ombre du début d'un sourire à un public pourtant acquis à la cause.

Chic, Jean-Baptiste Rivoire et Nadiya Lazzouni sont de l'aventure

Jean-Baptiste Rivoire, créateur du site "Off investigation", fera partie de l'aventure télévisuelle. Il y a quelques mois, sur le même Média, ce journaliste s'était ému de la

décision de la direction de France Inter de retirer l'émission de Charline Vanhoenacker, émission qu'il considérait être « *un des derniers bastions* » contre le RN, de la grille quotidienne. Il disait être effrayé : « *Je ne sais pas ce que la direction de France Inter aurait fait en 1942 en France, mais ça m'inquiète carrément.* » Là, il a juste parlé de l'autoroute A69 prévue entre Castres et Toulouse en relayant les slogans écologistes et en négligeant de faire le rapprochement, pourtant évident pour qui cherche systématiquement des poux Godwin dans la tête de ses adversaires, avec les autoroutes allemandes inaugurées en 1937 par Hitler. Ce sera pour une prochaine fois.

Après ça, la journaliste Nadiya Lazzouni reçoit Johann Pavec, animateur du site "Le canard réfractaire". M. Pavec est heureux de la création du Média TV car il considère que « *la couverture du conflit israélo-palestinien est médiocre dans la presse mainstream* ». Heureusement, dans Le Média, « *on accueille des experts et on apporte des clefs de compréhension qui sont essentielles et, surtout, sérieuses* ». Au sujet de ce conflit, M. Pavec dit vouloir proposer une contre-propagande à la « *propagande de l'unité bourgeoise* ». Attention Johann, on a dit « essentiel » et « sérieux ». Dans la foulée, le chroniqueur Kamil Abderrahman « *trouve d'une hypocrisie incroyable de traiter de ce conflit sans jamais rappeler le colonialisme que vivent les Palestiniens* » – M. Abderrahman n'a pas dû écouter attentivement les nombreux médias qui, dès le lendemain de l'attentat terroriste du Hamas, n'ont pas manqué de rappeler l'implantation des colonies en Cisjordanie, la politique jugée désastreuse du gouvernement de Benyamin Netanyahou, etc. – éléments qui sont de toute manière rabâchés dès qu'il est question d'Israël. Au passage, notons, sur le plateau, le désintérêt et l'absence totale de compassion pour les centaines d'Israéliens et les 31 Français massacrés par les terroristes, ainsi que pour les otages, y compris les otages français, enlevés et

retenus par le Hamas, Dieu seul sait dans quelles conditions.

Il faut sauver le soldat Benzema et la « science écologique »

Nous l'attendions avec impatience, voici le deuxième « humoriste » de la soirée. Il s'appelle Lounès Bachir et commence très fort : « *Nous sommes le 20 octobre 2023 et Jean-Marie Le Pen n'est toujours pas mort !* » (Nous laissons les lecteurs imaginer ce qui se passerait si un humoriste « de droite » commençait une de ses chroniques par : « Nous sommes le… et Jean-Luc Mélenchon n'est toujours pas mort ! »). Après ce début tonitruant, M. Bachir prend la défense de Karim Benzema. La chute est à la hauteur du début du sketch : « *Benzema, y'a pas plus français, c'est un patriote. La preuve : chaque année, il paie ses impôts et après il se paie les fachos*. »

Après cette belle tranche de rigolade, revenons aux choses sérieuses. La nouvelle chaine TV passe l'extrait d'un débat entre Mathieu Slama et Paul Elek, chroniqueur politique du Média. Slama, c'est le seul charme de cet extrait, ne peut pour une fois pas en placer une. Elek assène son discours sur le mode « *le peuple colonisé a le droit de se défendre par tous les moyens.* » L'organisation terroriste du Hamas ne pose aucun problème à ce journaliste qui tient à démonter « *la réécriture de l'État israélien comme un État agressé* » et qui a tweeté le jour même de l'agression terroriste du Hamas : « *Dans un conflit colonial, le niveau de violence est fixé par l'occupant.* » En clair : Israël n'a eu que ce qu'il mérite.

Voici venu le tour de Laury-Anne Cholez, journaliste du site d'actualité écolo Reporterre. Si les médias comme *Libé* et *Le Monde* et « *même les chaînes de télé s'y mettent un peu* » et ont « *étoffé leurs rubriques sur l'écologie* », il y a quand même des « *biais* » embêtants, déplore Mme Cholez. Par

exemple, lorsque sur BFMTV, pour parler de la canicule, on montre « *des enfants qui mangent des glaces comme si c'était quelque chose de sympa* ». Heureusement, les journalistes écolos de Reporterre font un travail se basant sur « *des faits scientifiques, c'est pas de l'opinion, en fait c'est de la science écologique (sic), et c'est ça où souvent il faut un peu le rappeler (resic), moi je ne donne pas mon avis, je rapporte des faits scientifiques, le GIEC, y'a un consensus scientifique (et sic de der) autour de ces questions d'écologie* ». Mathieu Slama, prétendant *allié* à toutes les causes à la noix, est très ému en entendant Mme Cholez car il se souvient avoir été confronté « *à trois mois d'intervalle* » à deux « *climatosceptiques* » qui ne croyaient pas à la théorie de l'origine humaine du réchauffement climatique. C'est à ce moment-là, dit-il, qu'il s'est aperçu qu'il y a « *des gens qui font de la désinformation* » et qu'il s'est promis de continuer à « *lutter contre ce fléau* ». Sur le plateau, on est au bord des larmes.

La chaîne du racisme anti-Blanc ?

Bertrand Badie a rejoint Le Média depuis des mois, apprend-on sans surprise. Ce professeur des relations internationales est parvenu à participer à l'émission "L'esprit public" sur France Culture, le lendemain de l'attaque terroriste du Hamas à laquelle était consacrée l'émission, sans dire une seule fois les mots islamisme ou terrorisme mais en s'émouvant que la ville de Paris ait décidé d'illuminer la Tour Eiffel aux seules couleurs du drapeau israélien et pas à celles du drapeau palestinien. Sur le plateau du Média, on sent un Bertrand Badie très à l'aise. Les circonlocutions habituelles laissent place à d'autres, tout aussi alambiquées et finalement quand même compréhensibles – le Badie se comprend à demi-mot. L'islamo-gauchisme ? C'est un terme qui « *mériterait d'être défini, ce qui n'a jamais été le cas. C'est un terme qui n'est utilisé que dans un sens polémique, et même synonyme d'une*

injure que l'on jette à la figure de tous ceux dans lesquels on ne se reconnaît pas et à qui on prête des intentions autres que le conformisme politique étroit tel qu'on le connaît aujourd'hui ». Les peuples ? Les peuples sont vilains. Étrangement, d'après Bertrand Badie, ils ont peur de « *l'altérité, de l'immigration et de la mondialisation* », sources d'un avenir radieux, comme chacun sait. Irving Magi, journaliste du Média jaspinant comme un étudiant zadiste, est catégorique : « *La lecture pointue de la politique mondiale de Bertrand Badie diffère grandement de celle des toutologues de télé qui parlent de tout et de qu'importe quoi, surtout de n'importe quoi !* » Irving Magi, lui, élève l'art de dire des âneries à des sommets hallucinants – art qui, pour le coup, ne diffère guère de celui des étudiants en études de genre, des représentants d'EELV ou des sociologues de Paris-VIII.

« L'humoriste » Émilie Simonnet clôt cette longue soirée. Ceux qui « *doutaient de ne pas être sur une chaine de droite* », dit-elle, savent maintenant qu'ils sont bien sur une « *télé artisanale de gauche* » car « *il y a eu quelques petits soucis techniques de captation* ». En fait, explique la comique troupière, au milieu de ce « *casting de visages très différents* (sous-entendu « de toutes les couleurs »), *ces bugs n'étaient pas vraiment des bugs – c'est des "blancs" qu'on a rajouté au montage* ». Certains esprits chagrins pourraient penser que cette blague est un tantinet raciste – mais cela ne se peut pas car, comme l'a expliqué M. Pap Ndiaye, le racisme anti-Blancs n'existe pas[1]. Et le journaliste Irving Magi de conclure : « *Ça donne une idée de ce que sera l'humour sur Le Média.* » Effectivement, ça promet !

---

1. Lors d'une conférence tenue à Sciences Po en 2019, Pap Ndiaye déclare : « *Du côté des sciences sociales, je ne*

connais pas un chercheur ou une chercheuse qui validerait la notion de racisme anti-Blancs. Donc la notion de racisme anti-Blancs, elle est ridicule ; elle est même, si vous voulez, biaisée d'un point de vue analytique. » Reprenant les thèses racialistes américaines, M. Ndiaye sous-entend que le racisme anti-Blancs ne peut pas exister à cause de la « position dominante » des Blancs dans les sociétés occidentales. ↩